

ÉNERGIE

SNAM. Le recycleur de batteries change de dimension



Eric Nottez
Dirigeant de Snam

La PME de recyclage de batteries Snam se remet d'un début de crise sanitaire éprouvant et vise une forte croissance. Avec la création d'une nouvelle usine, Phenix Batteries, l'Aveyronnais table sur un doublement de sa production en moins de deux ans.



L'usine Phenix Batteries installée à Decazeville, dans l'Aveyron.

Doublement des effectifs en deux ans

L'effectif du groupe a quasi doublé depuis la crise sanitaire pour passer de 90 à 170 personnes en deux ans. Ces embauches ont eu lieu dans un contexte inédit puisque le covid avait fortement impacté la vie de l'entreprise : le site avait été totalement fermé pendant quatre mois lors des confinements, suite à un fort degré de contamination dans les équipes. Dans une situation de perte d'exploitation, la direction a mobilisé tous les leviers possibles pour maintenir l'emploi et garder des équipements en état de marche, au vu de ses perspectives de développement. Effectivement, la croissance se fait déjà sentir avec un rythme de + 6 % par trimestre.

Quand on sait que seulement 1 % du lithium est recyclé et que son utilisation mondiale devrait se multiplier par six d'ici à 2030, on comprend tout l'enjeu du recyclage des batteries. Ce marché est devenu stratégique, tout simplement parce qu'il répond aux préoccupations environnementales liées à la production et au transport des batteries mais aussi aux soucis de souveraineté (provenance d'Asie, majoritairement).

Depuis Viviez, dans l'Aveyron, Snam (Société Nouvelle d'Affinage des Métaux) se focalise sur la récupération et le recyclage des batteries et des déchets industriels depuis 1981. Sa nouvelle filiale Phenix Batteries démarre sur les chapeaux de roue.

Récupération et transformation : de nouveaux process

Phenix batteries passera de 4MWh à 10MWh de batteries neuves produites ●●●

Marché mondial en plein boom : + 2 000 % d'ici à 2024

Avec les aides de l'Etat et un effort remarquable des équipes en interne, Snam a été au rendez-vous de la reprise et peut bénéficier de la courbe exponentielle du marché des batteries : «on estime que le marché total du recyclage des batteries va grimper de + 2000 % en 18 mois, à nous de réfléchir à notre positionnement», commente le dirigeant qui observe l'avance de voisins européens comme les Allemands ou les Belges : «pour ce marché des batteries recyclées, les moyens financiers sont dans ces pays, y compris les pays d'Europe de l'Est limitrophes avec l'Allemagne. Quelle part de marché la France vise-t-elle ? Ce que l'on ne produira pas chez nous sera produit ailleurs !». Selon l'expert du sujet, pour que la filière se renforce dans l'hexagone, d'autres acteurs doivent se structurer, et vite.

... annuellement entre aujourd'hui et fin 2022. Ce sont de grandes ambitions pour cette nouvelle activité de fabrication des batteries constituées à 80 % de pièces et matériaux recyclés. La collecte et le recy-

Coup de pouce de France Relance

Avec un tonnage de recyclage qui est passé de 8 000 à 13 000 tonnes entre 2019 et aujourd'hui, le groupe Snam prend la vague montante du marché du recyclage avec un approvisionnement en pleine accélération : les batteries automobiles mais aussi l'ensemble des piles de plus en plus utilisées par les particuliers nécessitent une deuxième vie... Elu dans le plan France Relance début 2021, Snam a reçu une subvention de 500 000 euros qui lui a permis de financer les acomptes pour ses derniers achats d'équipements machines. Des discussions sont aussi actuellement en cours pour intégrer également des programmes européens. Sur le plan local, l'Aris, l'agence d'investissement de la Région Occitanie rejoint l'actionnariat en octobre dernier avec un investissement de 3 millions d'euros qui cible le nouveau projet de production Phenix.

clage des pièces sont assurés par les autres activités du groupe Snam qui collecte, transporte, trie, contrôle les déchets industriels et batteries usagées provenant de l'automobile, du ferroviaire, des piles, de l'emobilité, de l'aéronautique, de l'informatique... Seulement 5 à 50 % des pièces récupérées peuvent encore servir. «Des éléments comme les cartes électroniques, une fois usagées, ne peuvent plus être réparables. Elles sont alors transformées». C'est pourquoi, parallèlement à la récupération d'éléments recyclables pour créer des batteries neuves, Snam s'est tournée vers l'hydrométallurgie : les équipes de R&D ont planché sur la chimie du métal pour développer des sels de métaux de haute pureté à partir de ces composants non réutilisables. En 2017, le projet de créer des batteries à partir de ces matériaux a pris forme et c'est ainsi qu'est née la filiale Phenix Batteries.

Des difficultés d'approvisionnement

Les clients ? Les acteurs du photovoltaïque et de l'éolien sont les premiers visés. L'industriel Sirea fait partie de ses partenaires locaux. Le Castrais a récemment présenté la nouvelle version de son AEA, l'armoire d'autoconsommation photovoltaïque avec stockage sur batteries Phenix. Les difficultés d'approvisionnement pénalisent le timing : «notre activité étant nouvelle, nous concevons nos propres outils mais il n'empêche que certaines pièces d'usinage ne sont produites qu'en Asie, et aujourd'hui nous dépendons d'eux», explique Eric Nottez. ●



Les batteries recyclées Phenix.

Donnez à vos commerciaux les outils pour assurer votre prospection commerciale !



18 €
de 2 à 4
exemplaires

25 €
l'exemplaire

16 €
à partir de
5 exemplaires



Contactez-nous 05 61 14 42 12 - contact@entreprises-occitanie.com